

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 novembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal du 25 janvier 2001
concernant les chantiers temporaires
ou mobiles**

(déposée par Mmes Maggie De Block
et Annemie Turtelboom)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 november 2003

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit
van 25 januari 2001 betreffende
de tijdelijke of mobiele werkplaatsen**

(ingedien door de dames Maggie De Block
en Annemie Turtelboom)

RÉSUMÉ

Les auteurs proposent de lever l'obligation de désigner un coordinateur de sécurité externe pour les travaux dont le volume bâti total est inférieur à 1.000 m³.

SAMENVATTING

De indiensters stellen voor dat een externe veiligheidscoördinator niet langer vereist zou zijn voor werken waarvan het totale bouwvolume kleiner is dan 1000 m³.

0612

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature,
 suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le
 compte rendu intégral et, à droite, le compte
 rendu analytique traduit des interventions (sur
 papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral
 (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode +
 basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal
 verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de
 toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen
 papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La coordination de sécurité sur les chantiers est obligatoire depuis le 1^{er} mai 2001. Le terme «chantiers» doit être interprété au sens large : la désignation d'un coordinateur de sécurité est obligatoire non seulement pour la construction de logements mais aussi pour les travaux de rénovation et même pour les travaux de moindre importance dont le coût est inférieur à 25.000 euros. Dans ce dernier cas, un coordinateur de sécurité externe n'est toutefois pas nécessaire, l'entrepreneur ou un de ses travailleurs pouvant, dans certains cas, assumer les obligations en matière de sécurité pour autant qu'il réponde à un certain nombre de conditions. La réglementation ne prévoit cependant pas d'indexation du montant de 25.000 euros, ce qui réduit en fait à la longue le champ d'application de cette législation. En outre, le montant même correspond à une estimation très modeste du coût de petits travaux. On peut dès lors légitimement craindre que la faiblesse du plafond précité incite malheureusement les personnes concernées à recourir davantage au travail au noir afin de ne pas dépasser le montant au-delà duquel on ne peut plus bénéficier du régime souple en matière de coordination de sécurité, d'autant que le coût doit faire l'objet d'une estimation préalable et qu'en règle générale le coût réel est supérieur au coût estimé.

L'obligation de désigner un coordinateur de sécurité est une conséquence de la directive européenne 92/57/CEE du 24 juin 1992 concernant les prescriptions minimales de sécurité et de santé à mettre en œuvre sur les chantiers temporaires et mobiles (*Journal officiel* n° L245 du 28 août 1992, pp. 0006-0022). Cette directive ne permet pas que certains chantiers construction, par exemple, les chantiers de logements unifamiliaux privés, soient totalement exonérés de l'obligation de désigner un coordinateur de sécurité. Un régime plus souple pourrait toutefois être prévu.

Le coordinateur de sécurité a pour mission de déceler les risques sur le chantier et d'élaborer des mesures de prévention. À cet effet, il établit un plan de sécurité et de santé, tient à jour un journal de coordination et prépare un dossier d'intervention ultérieure.

La transposition de cette directive en droit belge a nécessité le remplacement de la loi du 10 juin 1952 par la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail. Plus précisément, le chapitre V de la loi précitée jette les fondements légaux de la directive européenne. En ce qui concerne le

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sedert 1 mei 2001 is veiligheidscoördinatie op bouwplaatsen verplicht. De term «bouwplaatsen» moet ruim worden geïnterpreteerd: niet alleen bij nieuwbouw, maar ook bij renovatiewerken en zelfs voor kleinere werken met een kostprijs van minder dan 25.000 euro is de aanstelling van een veiligheidscoördinator verplicht. In het laatste geval is evenwel geen externe veiligheidscoördinator nodig, maar mag de aannemer of één van zijn werknemers de verplichtingen inzake veiligheid op de werf in bepaalde gevallen zelf voor zijn rekening nemen mits hij aan een aantal voorwaarden voldoet. Evenwel voorziet de regeling geen indexering van het bedrag van 25.000 euro, waardoor het toepassingsgebied mettertijd feitelijk verkleint. Bovendien is het bedrag zelf een zeer bescheiden inschatting voor de kostprijs van kleine werken. Het is dan ook niet denkbeeldig dat het lage grensbedrag helaas kan aanzetten tot een stijgende vraag naar zwartwerk teneinde het grensbedrag voor de soepele regeling inzake veiligheidscoördinatie niet te overschrijden. Te meer omdat de kostprijs vooraf moet worden geraamd en het veeleer regel dan uitzondering is dat de reële kost de geschatte kost overstijgt.

De verplichting van de aanstelling van een veiligheidscoördinator is een uitvloeisel van de Europese richtlijn 92/57/EEG van 24 juni 1992 betreffende de minimumvoorschriften inzake veiligheid en gezondheid voor tijdelijke en mobiele bouwplaatsen (*Publicatieblad nr. L245 van 28/08/1992 p. 0006-0022*). Die richtlijn laat niet toe dat bepaalde bouwwerken, bijvoorbeeld die van particuliere eengezinswoningen, volledig zouden worden vrijgesteld van de aanstelling van een veiligheidscoördinator. Wél kan worden voorzien in een soepeler regime.

De veiligheidscoördinator heeft de taak om de risico's op de werf op te sporen en preventiemaatregelen uit te werken. Daartoe stelt hij een veiligheids- en gezondheidsplan op, houdt hij een coördinatiedagboek bij en maakt hij een postinterventiedossier.

Voor de omzetting van deze richtlijn in het Belgisch recht was het noodzakelijk de wet van 10 juni 1952 te vervangen door de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk. Meer bepaald voorziet hoofdstuk V van voornoemde de wettelijke grondslag voor de Europese

volet « chantiers temporaires ou mobiles », la loi relative au bien-être est mise en œuvre par le biais de l’arrêté royal du 25 janvier 2001 (*Moniteur belge* du 7 février 2001). Initialement, un arrêté royal contenant pratiquement les mêmes dispositions avait été publié le 3 mai 1999, mais il avait été annulé par le Conseil d’État pour vices de forme.

La réglementation sur la désignation d’un coordinateur de sécurité externe – l’un pour la phase d’élaboration du projet et l’autre pour la phase de réalisation – a fait l’objet de nombreuses critiques bien avant l’entrée en vigueur de l’arrêté royal du 25 janvier 2001 relatif aux chantiers temporaires ou mobiles. Cette réglementation est, en effet, asociale, onéreuse, inefficace et, dans une certaine mesure, superflue. Par ailleurs, elle entraîne un surcoût important pour les ménages qui doivent faire face à des difficultés financières au moment de la construction ou de la transformation de leur maison.

La réglementation actuelle en matière de coordination de la sécurité est inefficace et impose une charge administrative supplémentaire tant aux maîtres d’ouvrage qu’aux entrepreneurs. C’est la raison pour laquelle elle doit être assouplie pour les chantiers modestes, comme c’est déjà le cas en France. La réglementation est souvent inutilement stricte et détaillée, étant donné que les risques en matière de sécurité qui se présentent sur un petit chantier privé ne sont pas tout à fait analogues aux risques liés à des chantiers plus importants, sur lesquels plusieurs entrepreneurs travaillent souvent simultanément, alors que c’est plutôt l’exception sur les chantiers moins importants.

En réponse à quelques questions écrites, la ministre de l’Emploi de l’époque, Mme Onkelinx, a confirmé que le coût supplémentaire présumé lié à la désignation d’un coordinateur de sécurité varie entre 1,2% et 3,8% du prix de revient du projet, ce qui, concrètement, représente un surcoût de 1 500 à 4 750 euros pour un projet de 125 000 euros. La ministre a également confirmé que ce coût supplémentaire est plus important pour les chantiers qui ont un faible impact financier que pour les grands investissements, ce qui confirme la présomption selon laquelle les particuliers qui construisent ou transforment des habitations unifamiliales doivent proportionnellement supporter le surcoût le plus important. Étant donné que le nombre de coordinateurs de sécurité a augmenté sensiblement en comparaison de leur nombre au moment où la nouvelle réglementation est entrée en vigueur, il n’est pas exclu que le coût de la désignation de ces coordinateurs de sécurité ait quelque peu diminué avec le temps. Il n’en demeure pas moins que cette réglementation

richtlijn. De welzijnswet krijgt wat het luik tijdelijke of mobiele bouwplaatsen betreft uitvoering via het koninklijk besluit van 25 januari 2001 (*BS 7 februari 2001*). Aanvankelijk werd op 3 mei 1999 een KB gepubliceerd dat inhoudelijk quasi dezelfde bepalingen bevatte, maar wegens vormfouten werd vernietigd door de Raad van State.

Al lang voor de inwerkingtreding van het betreffende KB van 25 januari 2001 betreffende de tijdelijke of mobiele bouwplaatsen, kreeg de regeling over de aanstelling van een externe veiligheidscoördinator – één voor de ontwerp- en één voor de uitvoeringsfase - veel kritiek. De regeling is immers asociaal, duur, ondoeltreffend en tot op zekere hoogte overbodig. Het betekent voor gezinnen, die het op het ogenblik van het (ver)bouwen van een eigen woning financieel erg zwaar hebben, een substantiële meerkost.

De huidige regeling voor de veiligheidscoördinatie is ondoeltreffend en zadelt zowel bouwheren als aanbidders op met administratieve overlast. Daarom moet de regeling voor bescheiden werven versoepeld worden zoals dat in Frankrijk al het geval is. De regeling is vaak onnodig streng en gedetailleerd omdat de veiligheidsrisico’s die zich op een kleine, particuliere werf voordoen niet volledig gelijklopend zijn met die op grotere werven, waar bovendien vaak meerdere aanbidders tegelijk aan het werk zijn, terwijl dat op kleinere bouwwerven veeleer de uitzondering dan de regel is.

In antwoord op enkele schriftelijke vragen bevestigde toenmalig minister van Werkgelegenheid Onkelinx dat de vooropgestelde meerkost van de aanstelling van een veiligheidscoördinator varieert tussen 1,2 en 3,8% van de kostprijs van het project. Concreet betekent dit een meerkost tussen 1.500 en 4.750 euro op een project van 125.000 euro. De minister bevestigde tevens dat de meerkost hoger ligt voor bouwplaatsen met een kleine financiële impact dan voor grote investeringen. Dit betekent de bevestiging van het vermoeden dat (ver)bouwers van eengezinswoningen verhoudingsgewijs de grootste kost moeten dragen. Aangezien het aantal veiligheidscoördinatoren gevóólig uitgebreid is in vergelijking met het ogenblik dat de nieuwe regelgeving in werking is getreden, is het niet uitgesloten dat de kostprijs voor de aanstelling van deze veiligheidscoördinatoren mettijd enigszins is afgenomen. Niettemin blijft deze regeling een onrechtvaardige meerkost voor kleine bouwers, die investeren in hun eigen sociale zekerheid en op het ogenblik van

tation entraîne un surcoût injuste pour les petits bâtisseurs qui investissent dans leur propre sécurité sociale et qui, au moment de la construction, se trouvent dans une situation financière difficile, en raison, principalement, des prix exorbitants des terrains qui alourdissent dès le départ sensiblement la facture, mais aussi du fait que l'obligation de désigner un coordinateur de sécurité gonfle la facture des entrepreneurs en raison des investissements supplémentaires qu'ils doivent consentir et du nombre supplémentaire d'heures de travail qu'ils doivent facturer pour réaliser les travaux dans les règles de l'art.

Mais attention : notre intention n'est pas d'affirmer qu'il ne convient pas de prêter davantage attention aux prescriptions en matière de sécurité. Au contraire, **la sécurité sur les chantiers de construction et la prévention des accidents du travail méritent une attention constante de notre part.** En outre, l'utilité d'un coordinateur de sécurité sur les grands chantiers n'est en aucun cas remise en question. Investir en matière de sécurité sur les chantiers de construction se justifie parfaitement pour assurer le bien-être des travailleurs, qui auront ainsi moins d'accidents de travail, ce qui entraînera une réduction des coûts pour les assurances maladie et accidents du travail. Notre intention est toutefois de limiter autant que possible les coûts supplémentaires qui peuvent être évités, pour ceux qui construisent ou transforment des logements familiaux, ainsi que d'éviter une surcharge administrative. **Notre intention n'est donc pas de supprimer purement et simplement la coordination de sécurité.** Notre intention, c'est d'étendre le régime souple prévu actuellement aux travaux d'une valeur inférieure à 25 000 euros, et de le réorganiser de manière plus sociale et plus objective. Une réglementation témoignant d'un plus grand sens des réalités sera également mieux respectée. À l'heure actuelle, les dispositions relatives à la coordination de sécurité sont en effet souvent bafouées. L'argument fréquemment avancé par les coordinateurs de sécurité, selon lequel un assouplissement de la réglementation se traduira par une perte massive d'emplois, prend dans cette optique une tout autre résonance. Le but du législateur n'est en tout cas pas d'améliorer la sécurité sur papier. L'objectif doit, au contraire, être d'améliorer la sécurité sur les chantiers dans la pratique.

La prévention n'est au demeurant pas un élément neuf. Avant même la publication de l'arrêté royal concernant les chantiers temporaires ou mobiles, nombre de prescriptions en matière de prévention étaient en vigueur, en application du RGPT et de la loi sur le bien-être notamment. L'élément neuf était précisément la coordination. Il est primordial, dans le cadre de cette

hun bouw financieel in een moeilijke positie zitten, niet in het minst ingevolge de dure grondprijzen die de bouwfactuur al van bij de aanvang gevoelig verzwaren, maar ook omdat de verplichte veiligheidscoördinator de factuur van de aannemers de hoogte injaagt omwille van de extra investeringen die ze moeten doen én omwille van het extra aantal werkuren dat ze moeten aanrekenen om de werken volgens het boekje uit te voeren.

Let wel : met dit alles willen we niet beweren dat er geen extra aandacht moet worden besteed aan veiligheidsvoorschriften. Integendeel, **veiligheid op de bouwwerven en het voorkomen van arbeidsongevallen, verdienen onze blijvende aandacht.** Bovendien wordt het nut van een veiligheidscoördinator voor grotere werven allerminst in twijfel getrokken. Investeren in veiligheid op bouwwerven is wel degelijk verantwoord voor het heil van de werknemers die minder arbeidsongevallen zullen oplopen en bijgevolg een minderkost zullen betekenen voor de ziekte- en arbeidsongevallenverzekering. Het is echter de bedoeling om paal en perk te stellen aan een vermeidbare meerkost voor (ver)bouwers van gezinswoningen, alsook om administratieve overlast te vermijden. **Het is dus niet de bedoeling de veiligheidscoördinatie zonder meer af te schaffen.** Het ligt wél in onze bedoeling het soepele regime, zoals dat vandaag bestaat voor werken onder de 25.000 euro uit te breiden en te schoeien op een nieuwe, socialere en objectievere leest. Een regelgeving die van meer realiteitszin getuigt, zal tevens beter worden nageleefd. Op dit ogenblik worden de bepalingen met betrekking tot de veiligheidscoördinatie immers vaak met de voeten getreden. Het veel gehoorde argument uit de hoek van de veiligheidscoördinatoren dat een versoepeling van de reglementering zal leiden tot een massaal banenverlies, komt in die optiek in een heel ander daglicht te staan. Een betere veiligheid op papier is alleszins niet het doel van de wetgeving. Veiliger werven in de praktijk daarentegen is wél hetgeen moet beoogd worden.

Preventie is trouwens geen nieuw gegeven. Ook voor de publicatie van het KB betreffende de tijdelijke of mobiele bouwplaatsen waren er tal van preventievoorschriften van kracht, via het ARAB en de welzijns-wet bijvoorbeeld. Het nieuwe element was precies de coördinatie. Cruciaal element in deze problematiek is de vraag vanaf welke omvang en welke techniciteit deze

problématique, de savoir à partir de quelle ampleur et de quelle technicité cette coordination ne peut plus être assurée par les acteurs traditionnels de la construction, en l'occurrence, l'architecte et les entrepreneurs. En d'autres termes, à partir de quel moment l'intervention d'un expert est-elle requise ? La pratique montre que la prévention revêt autant d'importance dans le cas de petites ou moyennes habitations construites par des particuliers que sur les grands chantiers, mais que la coordination est beaucoup plus simple à assurer dans le premier cas, étant donné que le nombre d'entrepreneurs et de travailleurs qu'ils occupent simultanément sur le chantier demeure plus facile à gérer.

La Confédération flamande de la construction reconnaît également que la directive est trop lourde dans le cas des petits logements. La NACEBO réclame, elle aussi, une évaluation approfondie de la législation actuelle, non seulement en ce qui concerne ses implications financières pour ceux qui font construire ou transformer, mais aussi par rapport à sa praticabilité. La fédération qualifie l'arrêté royal du 25 janvier 2001 de «tigre de papier», qui génère essentiellement une surcharge administrative.

C'est toutefois surtout l'organisation de consommateurs Test Achats qui, dans sa revue *Budget et Droits* de juillet-août 2003, a réclamé la suppression pure et simple de la fonction de coordinateur de sécurité (externe) pour de simples chantiers de construction particuliers. Test Achats se demande «Pourquoi le maître d'ouvrage doit-il supporter la totalité de la facture ?». Et l'organisation d'ajouter immédiatement qu'elle «ne demande pas la suppression des obligations légales de sécurité, mais du réalisme dans leur application, adaptée à la dimension du chantier».

La question clé qui se pose à ce propos est de savoir comment adapter concrètement les règles en vue d'assouplir la réglementation et *mutatis mutandis* de réduire de façon substantielle le coût qu'elle engendre pour les particulier qui font construire (ou transformer) un logement familial.

Nous considérons que le volume total de l'habitation à construire, transformer ou reconstruire constitue un critère correct. Hormis quelques exceptions, ce sont les communes qui, en Flandre, délivrent les permis pour les habitations dont le volume n'excède pas 1 000 m³. En ce qui concerne les habitations dont le volume excède 1 000 m³, les permis sont délivrés par l'urbanisme. L'avantage de ce système est que les habitations dont le volume n'excède pas 1 000 m³ sont contrôlées par les communes.

coördinatie niet meer kan gebeuren door de traditionele bouwpartners, in casu de architect en de aannemers. Vanaf welk ogenblik is met andere woorden de inschakeling van een deskundige vereist? De praktijk leert dat bij kleine en middelgrote woningen voor een particuliere bouwheer preventie even belangrijk is als op grote werven, maar dat de coördinatie er een stuk eenvoudiger is omdat het aantal aannemers en diens werknemers die gelijktijdig op de werf actief zijn meer beheersbaar blijft.

De Vlaamse *Confederatie voor de Bouw* erkent ook dat de richtlijn voor de kleine woningen te zwaar is. Ook NACEBO is vragende partij om de huidige wetgeving serieus te evalueren, niet alleen op de financiële implicaties voor de (ver)bouwer, maar ook op de praktische haalbaarheid ervan. De federatie noemt het KB van 25 januari 2001 een «papieren tijger», die vooral voor administratieve overlast zorgt.

Maar het was vooral de consumentenorganisatie *Test-Aankoop* die in het juli-augustus 2003-nummer van haar tijdschrift *Budget & Recht* ronduit de afschaffing van de functie van (externe) veiligheidscoördinator voor de gewone particuliere bouwwerven eiste. «Waarom wordt de factuur integraal doorgeschoven naar de bouwheer?», vraagt *Test-Aankoop* zich af. De organisatie voegt er meteen aan toe dat ze «niet de afschaffing van de wettelijke veiligheidsverplichtingen vraagt, maar een realistische invulling ervan, aangepast aan de omvang van de werf».

Hamvraag bij dit alles is de concrete manier waarop de regeling kan worden aangepast met het oog op een versoepeling van de reglementering en *mutatis mutandis* een meer dan substantiële verlaging van de kostprijs voor particuliere (ver)bouwers van een gezinswoning.

We menen hiervoor in het totale volume van de woning die wordt gebouwd, verbouwd of herbouwd een deugdelijk criterium te hebben gevonden. Een aantal uitzonderingen niet te na gesproken, worden in Vlaanderen vandaag woningen met een volume dat de 1.000 m³ niet overschrijdt, vergund door de gemeenten. Woningen die een groter volume hebben dan 1.000 m³ worden door stedebouw vergund. Een voordeel van deze regeling is dat woningen met een volume dat 1.000 m³ niet overschrijdt door de gemeenten worden gecontroleerd.

La collecte de cette donnée n'entraînera en outre aucun surcroît de travail, dès lors qu'il s'agit d'informations que les architectes sont de toute façon tenus de rassembler, que ce soit pour une construction nouvelle, une transformation ou une démolition sans reconstruction, à l'aide du formulaire (identique pour toute la Belgique) « statistiques des permis de bâtir », afin de les communiquer à l'Institut national de statistique.

Le volume de construction de 1000 m³ n'a pas été choisi au hasard. Il s'agit d'un volume réaliste qui, tant dans le contexte rural que dans le contexte (sub)urbain, laisse une marge de manœuvre aux ménages ayant des désiderata moyens en matière de construction et disposant d'un budget moyen. Les grosses villas, par exemple, ne relèvent pas, en revanche, du champ d'application de la loi proposée.

Il nous semble dès lors indiqué de ne plus appliquer la réglementation souple en matière de coordination de sécurité aux travaux de construction (et de transformation) d'un montant inférieur à 25 000 euros, montant, au demeurant, subjectif et peu réaliste, qui n'est pas indexé et qui, à terme, risque donc de générer encore davantage de travail au noir. Nous souhaitons remplacer le critère financier par un critère mesurable objectivement (plus précisément, le volume d'habitation susmentionné), dans le cadre duquel les travaux de construction (et de transformation) d'immeubles dont le volume total est inférieur à 1000 m³, seraient soumis à la réglementation souple en matière de coordination de sécurité.

Bovendien vereist dit gegeven geen extra werk, vermits het informatie betreft die sowieso door de architecten moet worden verzameld voor zowel nieuwbouw, verbouwingen of afbraak zonder wederopbouw via het (voor gans België uniforme) formulier «statistiek van de bouwvergunningen» om door te geven aan het Nationaal Instituut voor Statistiek.

Het gekozen bouwvolume van 1.000 m³ is niet zo maar lukraak gekozen. Het is een realistisch volume dat zowel in landelijke als (voor-)stedelijke context letterlijk «ruimte» laat aan gezinnen met een modale bouwwens en modaal budget. Kasten van villa's vallen bijvoorbeeld wél buiten het toepassingsveld.

Het lijkt ons dan ook aangewezen om de soepele regeling inzake veiligheidscoördinatie niet langer meer van toepassing te maken op (ver)bouw(ings)werken van minder dan 25.000 euro, overigens een subjectief, weinig realistisch bedrag dat niet wordt geïndexeerd en dus op termijn nog meer dan nu aanleiding kan geven tot een stijging van zwartwerk. Met dit wetsvoorstel willen we het financiële criterium vervangen door een objectief meetbaar criterium, meer bepaald het voornoemd volume van de woning, waarbij (ver)bouw(ings)werken van of in panden met een totaal volume dat de 1.000 m³ niet overstijgt, onderworpen worden aan de soepele regeling van de veiligheidscoördinatie.

Maggie DE BLOCK (VLD)
Annemie TURTELBOOM (VLD)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 61 de l'arrêté royal du 25 janvier 2001 concernant les chantiers temporaires ou mobiles sont apportées les modifications suivantes :

A) l'intitulé «Travaux d'une valeur totale inférieure à 25.000 EUR» est remplacé par l'intitulé «Travaux d'un volume bâti total n'excédant pas 1.000 m³» ;

B) le § 1^{er}, 2°, est remplacé par le texte suivant :

«2° le volume bâti des travaux n'excède pas 1.000 m³.» ;

C) le § 2, 5°, est remplacé par le texte suivant :

« 5° Le volume bâti total des travaux répond aux conditions fixées par le § 1^{er}, 2°. ».

6 novembre 2003

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 61 van het koninklijk besluit van 25 januari 2001 betreffende de tijdelijke of mobiele werkplaatsen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) het opschrift «Werken met een totale waarde kleiner dan 25.000 EUR» wordt vervangen door het opschrift «Werken met een totaal bouwvolume dat niet groter is dan 1.000 m³»;

B) § 1, 2° wordt vervangen als volgt :

«2° het bouwvolume van de werken niet groter is dan 1.000 m³.»;

C) § 2, 5° wordt vervangen als volgt :

«5° Het totale bouwvolume van de werken voldoet aan de voorwaarde vastgesteld in § 1, 2°.».

6 november 2003

Maggie DE BLOCK (VLD)
Annemie TURTELBOOM (VLD)